

raires au Petit Séminaire de Notre-Dame de la Consolation, sa philosophie à Vesoul et sa théologie au Grand Séminaire de Besançon. Ordonné prêtre le 5 septembre 1869, il fut professeur de dogme, supérieur du Grand Séminaire, vicaire général de Mgr Ducellier puis de Mgr Petit. Il fut élu, le 14 décembre 1899, comme successeur de Mgr Valleau, évêque de Quimper. Transféré à Chambéry, le 16 décembre 1907, en remplacement de Mgr de Pélacot, Mgr Dubillard recevait le chapeau cardinalice, le 30 novembre 1911, avec le titre de Sainte-Suzanne. Il était attaché à la Congrégation des Rites et des Études.

A une extrême simplicité et à une grande bonté pour les personnes, le cardinal Dubillard joignait une juste intransigeance pour les doctrines. On sait le zèle qu'il déploya pour réprimer les égarements du « Sillon ». Dans les dernières années son amour pour le Pape le porta à fonder la Ligue Sacerdotale « Pro Pontifice et Ecclesia », qui a pris de beaux développements. Il laisse de vifs regrets à Chambéry comme il en avait laissé à Quimper. Sa mort porte à deux le nombre des évêchés français vacants.

Mort de l'évêque de Gap. — Mgr Berthet, évêque de Gap est mort dernièrement des suites d'un refroidissement contracté au cours d'une visite aux blessés militaires dans les hôpitaux de Gap.

Mgr Berthet était né en 1838. Curé archiprêtre de Serres en 1884, il fut élevé en 1889 au siège de Gap devenu vacant par la mort de Mgr Blanchet. Le 2 juin 1911, le vénérable prélat avait célébré le cinquantième anniversaire de sa prêtrise.

Sans respect humain. — Le roi d'Angleterre vient de décorer un des généraux français les plus en vue, le général Foch.

D'origine alsacienne, ce brave guerrier est, comme ses collègues Pau et de Castelnau, un excellent catholique. Quand il fut promu, voici quelques années, au poste qu'il occupe maintenant, il dit au ministre de la guerre : « Je tiens à ce que vous sachiez que je suis un catholique pratiquant, que je vais à la messe et communique plus qu'une fois la semaine et -même... que j'ai un frère jésuite ! » Le ministre d'alors, un peu moins sectaire que d'autres, répondit :

« Je me f... de tout cela. J'ai besoin d'un bon soldat. Vous l'êtes; je vous nomme ».

La secte aux aguets. — L'Agence Internationale Roma publie la note suivante :

« La Semaine Religieuse de Dijon nous arrive avec la moitié des pages en blanc. La censure a supprimé (on le voit par le titre resté en tête du fascicule) les « Nouvelles instructions de Mgr l'évêque de Dijon à son clergé à l'occasion des événements actuels ». Très probablement Sa Grandeur parlait encore une fois de pétitionnements à faire pour obtenir des prières nationales et le retour des Sœurs aux hôpitaux. La censure française a trouvé cela fort dangereux ! Comme on le voit,